

Corps hémisphérique, rappelant la forme et la grandeur de *Sphaerocoris testudo-grisea*, couvert de petites taches punctiformes, arrondies, rougeâtres ou brun noirâtre à reflets violacés parfois, ces petites taches souvent confluentes formant de courtes traînées d'aspect vermiculaire; à tête et portion antérieure du prothorax rougeâtre, à partie postérieure jaunâtre; à partie basilaire médiane de l'écusson rougeâtre, luisante, le reste d'un gris jaunâtre; une tache d'un brun noirâtre, ocellée, de chaque côté de l'écusson près de l'angle basilaire.

Partie antérieure du corps (tête et thorax) vue de côté régulièrement arrondie, en quart de cercle, partie postérieure moins fortement arrondie, plus droite. Tête convexe, courte, transversale, moins densément ponctuée que le reste du corps; à côtés sinués en avant des yeux. Tylus dépassant à peine les joues, ses côtés bisinués. Ocelles trois fois plus éloignés entre eux que des yeux; ceux-ci d'un brun rougeâtre bordés de pâle. Rostre flave avec une ligne d'un brun noirâtre en dessus et en dessous, à extrémité noire, atteignant le quatrième segment abdominal; second article comprimé latéralement, de la longueur du troisième, quatrième plus court. Antennes flaves à premier article taché de noir, deuxième, troisième articles avec une ligne longitudinale en dessus et en dessous noire, quatrième et cinquième noirs, à base pâle.

Dessous du corps flave, à taches punctiformes rougeâtres, plus espacées sous la tête et le pronotum. Orifice odorifique prolongé en un canal étroit allongé, atteignant presque le bord latéral du métathorax. Abdomen sillonné; segment anté-génital deux fois plus large au milieu que ses côtés latéraux. Pattes courtes tachées de noir, à cuisses épaissies ciliées en dedans, tibias à côtés latéraux garnis de poils en dessous. Tarses pâles à troisième article égal aux deux premiers réunis, le deuxième le plus court.

Cette espèce est intéressante à tous égards.

C'est la première de ce genre signalée de Madagascar. Les espèces d'*Hyperoncus* sont, en effet, toutes connues de la région indo-malaise.

Elle a été donnée au Muséum par M. le docteur Decorse, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Trois exemplaires ♀ été recueillis en 1901 au Sud de Madagascar, région de l'Androy: Ambovombe et Analavondrovo (Befeno), le 22 décembre.

Cette espèce sera figurée dans le *Genera Insectorum*, Scutellériens, par H. Schouteden.

---

SUR LA PRÉSENCE DE CELLULES FUSIFORMES DANS LE SANG  
DES ICHTHYOPSIDES CONSÉCUTIVEMENT À L'ABLATION DE LA RATE,  
PAR M. AUGUSTE PETTIT.

Les éléments visés dans cette note ont été désignés sous une foule d'appellations dont la concordance n'est pas toujours aisée à établir et parmi

lesquelles j'adopte la plus explicite, celle de cellules fusiformes, récemment proposée par J. Jolly<sup>(1)</sup>.

Les observations, résumées ici, ont trait à deux espèces seulement : un Téléostéen, l'*Anguilla anguilla* L., et un Sélacien, le *Scyllium canicula* L.

Chez l'Anguille, les cellules fusiformes rappellent très exactement l'aspect des mêmes éléments des Batraciens; elles ont une forme de fuseau à extrémités émoussées, et leur longueur demeure toujours sensiblement inférieure au grand axe des hématies. Le cytoplasma, peu développé, est extrêmement réduit au niveau du noyau qui occupe, à lui seul, à peu près toute la largeur de l'élément. Le contour nucléaire est celui d'un ovale très allongé; la chromatine, enfin, est disposée en bandes rameuses, dirigées longitudinalement.

Chez le *Scyllium*, la forme des cellules fusiformes est différente; on ne retrouve plus la forme en fuseau typique; le cytoplasma y est plus renflé, mais le noyau est ici encore caractérisé par la présence de bandes longitudinales de chromatine.

Le sang des Anguilles et des *Scylliums*, conservés en aquarium, utilisés pour les présentes recherches, était toujours extrêmement pauvre en cellules fusiformes; cependant, sur de tels Poissons, l'ablation de la rate était suivie de l'apparition, dans le torrent circulatoire, des éléments en question, en proportion notablement supérieure à celle constatée avant la splénectomie ou chez les animaux témoins.

Cette augmentation du nombre des cellules fusiformes varie dans d'assez larges limites suivant les animaux, la durée de la survie<sup>(2)</sup>, etc.; toutefois il est à remarquer que leur nombre semble être en rapport avec l'intensité de la régénération sanguine et que leur présence en quantité notable dans le sang circulant coïncide avec une prolifération active du tissu lymphoïde<sup>(3)</sup>. Chez l'Anguille, celle-ci a pour siège les éléments lymphoïdes du rein; chez le *Scyllium*, l'organe de Leydig.

(1) Les mémoires de J. JOLLY (*Archives d'anatomie microscopique*, 455-632, 1904) et de GIGLIO-TOS (*Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino*, 1898) renferment une synonymie très complète.

(2) Les animaux ont été sacrifiés de quatre à quinze jours après l'ablation de la rate.

(3) Sur les hypertrophies organiques consécutives à l'ablation de la rate, voir la note qui sera présentée prochainement ici même.